

T.A.G. et papillons, les plus rares ne sont pas ceux que l'on croit



Il existe de nombreuses espèces d'animaux en Guyane. Bien souvent on pense à des créatures pas toujours très sympathiques (mais qui ont aussi leurs admirateurs) comme la mygale (joliment surnommée localement la *matoutou*), l'anaconda, ou encore à la grenouille dendrobate dont le contact avec l'homme peut être mortel alors qu'elle ne mesure que quelques centimètres ! D'autres espèces révèlent en revanche une beauté incontestée. C'est le cas des papillons et tout particulièrement des morphos, une espèce emblématique de la région. L'attrait des collectionneurs de papillons pour la Guyane n'est pas nouveau et il est même indirectement à l'origine de la création de timbres spécifiques de poste aérienne. Explications sur ces drôles de T.A.G.

L'histoire commence au début du XX^e siècle avec un dénommé Prussak dans la terrible moiteur de la forêt primaire bordant le fleuve Maroni. Ce denier y consacre le plus clair de son temps lorsqu'il n'est pas à son bureau. Car Prussak pratique une chasse bien particulière, celle des papillons. Ne croyez pas que notre homme fait l'école buissonnière lorsqu'il se trouve dans la jungle. Il doit user de multiples stratagèmes pour capturer des lépidoptères, et pas seulement en courant avec un filet à la main. Pose de leurres, repérages, un métier comme un

autre dans la généreuse nature guyanaise, fortement pourvue en papillons. Mais contempler les papillons est une chose, les capturer en est une autre. Dans ce domaine, monsieur Prussak sait y faire, tout comme préparer ses trophées pour les commercialiser. Afin de servir ses nombreux clients en métropole, Prussak expédie par la route les lépidoptères de Saint-Laurent-du-Maroni à Cayenne, lesquels prennent ensuite le bateau pour gagner l'Europe. Tout se passe de la meilleure façon mais durant un mois maudit, plusieurs caisses de lépidoptères se sont

Les T.A.G. plus difficiles à chasser que les papillons !

Les cotations sont celles du Dallay. La première colonne concerne les timbres neufs, la seconde les timbres oblitérés et la troisième les oblitérés sur lettres.

1921

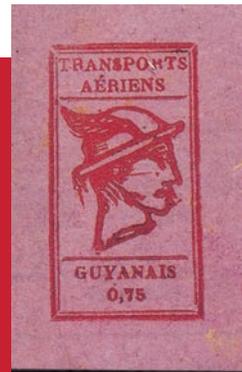
◆ Emission de Saint-Laurent-du-Maroni. Elle représente une comète stylisée et non une aile de papillon ! Un cachet de contrôle ovale était toujours apposé sur les blocs de quatre, chaque timbre portant un fragment de ce cachet

(violet-rouge ou rouge). Les timbres sont oblitérés d'une griffe « AVION » ou à la plume en rouge.
75 c rouge, papier bleuté
1 800 2 000 4 250 (tirage : 150)
75 c violet, papier grisâtre
2 400 2 650 5 750 (tirage : 120)





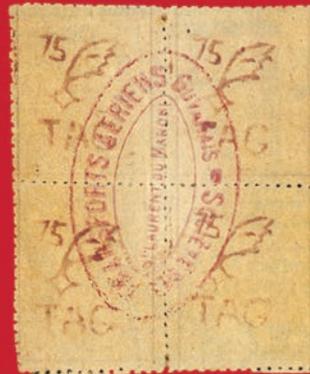
De rarissimes tête-bêche.



Deux essais au type Mercure, chacun d'eux est unique.



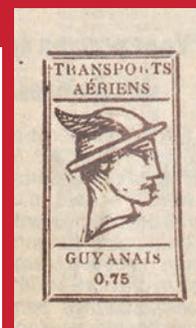
Un essai de forme carrée qui restera à l'état de projet.



Deux blocs de quatre des n°1 et 2. A remarquer les traits de crayon facilitant le découpage sur le n°1 et le piquage sur le n°2.

volatilisées – si l'on ose dire – entre Saint-Laurent et Cayenne. Un manque à gagner de plusieurs milliers de francs, voilà qui le fait réfléchir. Il suffit parfois de lever le bout du nez pour trouver l'inspiration. C'est ce que fait Prussak avec son penchant naturel à force de rechercher les papillons. C'est ainsi qu'un jour de décembre 1920, il voit quelque chose voler qui n'a rien à voir avec celles qu'il chasse : arrive dans l'embouchure du fleuve Maroni un superbe hydravion. Cette découverte lui donne des idées. Renseignements pris, l'avion appartient à la société des

Transports aériens guyanais (T.A.G.) qui assure une liaison avec Cayenne. Prussak se rend alors chez le directeur de la compagnie, lequel lui explique que l'avion transporte principalement du matériel pour les chercheurs d'or mais... qu'il pourrait y avoir de la place pour ses papillons, moyennant une redevance. « Il est l'or de se faire de l'or et pas qu'avec des "orpailleurs" » a dû penser notre « directeur ». Un chiffre d'affaires supplémentaire et du bénéfice en perspective, voilà qui mérite un rendez-vous chez le gouvern(or) de la colonie. Les autorisations offi-



Le premier timbre était utilisé pour le parcours Cayenne-Saint-Laurent et le second pour le trajet dans l'Inini. Le troisième a été émis plus tardivement en septembre 1921.

cielles parviennent et la compagnie aérienne se voit accorder le droit de vendre des timbres spéciaux. De l'or « Monseigneur » cela ne se refuse pas. En toute hâte, le directeur fait graver sur bois quelques clichés de timbres, les



« AVION ».
75 c noir sur bleuté
1 300 875 1 600 (tirage : 500)
75 c noir sur gris
1 300 875 1 600 (tirage : 500)
75 c noir sur saumon
1 350 875 1 600 (tirage : 500)



◆ Emission de Cayenne avec casque ailé. Les timbres comportent une oblitération

◆ Emission de Cayenne, tête de Mercure. Ils sont normalement oblitérés d'une griffe « AVION ».
75 c noir sur bleuté
1 500 1 100 2 250
75 c noir sur gris
1 500 1 000 2 000
75 c noir sur rose
1 850 1 400 2 500
75 c noir sur saumon
16 500



◆ Emission générale avec écusson ailé. Les timbres sont oblitérés d'une griffe « AVION ».
10 c noir sur bleuté
3 150
75 c noir sur gris
3 150 3 000 6 000



- 75 c noir sur jaune
2 000 1 850 3 750
- 75 c noir sur paille
2 000 1 850 3 750
- 75 c noir sur rose
1 850 1 600 3 250
- 75 c noir sur saumon
1 500 1 300 2 650



Remerciements à Pascal Behr, Jean Bouctot et Dallay pour l'iconographie de cet article.

●●● fait imprimer et vend les premiers exemplaires le 8 et 9 juillet 1921. Tout est parfaitement légal et un accord est bien entendu pris avec la poste de la colonie. La surtaxe aérienne perçue par les T.A.G. est de 75 centimes pour 20 grammes. Plusieurs types de timbres sont créés pour différents usages. Ils serviront aux papillons de Prussak notamment ! Durant le second semestre de cette année 1921, il y eut moins d'une vingtaine de vols. L'ensemble des plis reçurent les fameux timbres des T.A.G. Mais vers le mois d'octobre, ils disparaissent pour être remplacés par des timbres ordinaires de Guyane. Les timbres restants sont vendus à un négociant en timbres du Surinam voisin qui ne manque pas de flair. Il les revend et les timbres prennent ensuite le



Une enveloppe particulièrement rare et acheminée par l'hydravion des Transports aériens guyanais.

bateau comme les papillons de Prussak pour arriver dans les albums des collectionneurs. Leur évidente rareté leur confère aujourd'hui des cotes particulièrement élevées allant jusqu'à 16 500 € pour le 75 c noir sur saumon ! Quant aux lettres ou timbres sur fragments, ils ne sont pas plus légion et ici encore, la cote s'envole. Fort peu de destinataires de ces courriers revêtus de ces timbres ont en effet pensé

qu'un jour ils vaudraient bien plus chers que leurs papillons ! Quant à Prussak, il coula des jours heureux grâce à ses expéditions de papillons par la voie des airs, c'en était fini de la maudite voie terrestre entre Saint-Laurent et Cayenne. Les préoccupations des philatélistes pour les fameux T.A.G. devaient sûrement lui passer au dessus de la tête. ■

Nicolas de Pellinec

Merveilleux papillons de Guyane

La Guyane est une terre particulièrement appréciée des entomologistes (personnes étudiant les insectes) et des chasseurs de papillons. Le genre morpho, l'un des plus connus, est appelé localement « Tamoc Tamoc ». On dénombre en Guyane neuf espèces de morphos que sont les achilles, deidamia (2 et 3), menelaus, eugenia, telemachus metellus, perseus, adonis, hecuba (4), et rethenor (5 et 6). Pour chasser ces papillons, il faut souvent utiliser des leurres et débiter à 6 heures du matin pour terminer vers 15 heures. S'agissant des timbres, c'est encore un travail différent. Le matériel nécessaire n'est plus le filet ou le leurre, mais le catalogue Domfil pour réunir tous les timbres dédiés aux papillons qui vous intéressent et notamment ceux de Guyane. Ce n'est pas chose aisée car la thématique papillons a de

nombreux adeptes. Pour chercher certains morphos, il faut avoir l'œil car ils savent se faire discrets, en n'étant pas l'unique sujet du timbre à l'instar de ce rethenor sur ce timbre de France de 1976 (7).



2



3



5



6



4



7

Pour aller plus loin sur les papillons de Guyane : www.papillons-guyanechezalice.fr